

FICHE TECHNIQUE

Le compostage domestique

Ne jetons plus nos déchets organiques à la poubelle, où ils termineront soit brûlés, soit enterrés ! Le compostage domestique permet de recycler chez soi les déchets organiques qui deviendront une ressource pour le jardin. Et cela fera grandement diminuer le poids de votre poubelle ainsi que votre empreinte écologique.



LE CYCLE DE LA MATIERE ORGANIQUE

Le compostage est un processus biologique de transformation de la matière organique par des êtres vivants en aérobie (c'est-à-dire en présence d'air, à l'inverse de anaérobie). Il imite un processus naturel, qui se fait dans la nature, de dégradation de la matière organique afin de nourrir la vie du sol et de le rendre ainsi fertile. Les plantes s'y développent alors, formant un cycle complet de réutilisation de la matière.

BIEN REALISER SON COMPOST

Choisir un emplacement plutôt ombragé et à l'abri du vent pour installer votre composteur. Vous pouvez soit composter en tas, soit dans un composteur (en bois, en plastique, acheté ou bricolé). Installer à même la terre votre composteur qui ne doit pas avoir de fond afin de permettre à la faune du sol d'y venir.

1/ Equilibrer votre compost avec vos apports avec idéalement :

- 1/3 de matière sèche : copeaux de bois, broyat, paille, petits cartons sans encre, coquilles d'œufs, boîtes d'œufs, brindilles, feuilles mortes...
- 2/3 de matière humide : épluchures de légumes, fruits gâtés, tonte fraîche (à ne mettre qu'en petite quantité)...

2/ Brasser et mélanger à chaque nouvel apport :

Les êtres vivants de votre composteur ont besoin d'oxygène pour vivre. Sans cela il se décomposera moins bien, et risquera de dégager des mauvaises odeurs s'il est, en plus, trop humide.

3/ Surveiller l'humidité de votre composteur :

Un compost avec un taux d'humidité convenable doit pouvoir former une boule lorsqu'on le presse dans sa main : c'est le test du poing.

S'il est trop humide, mauvaises odeurs en perspectives ! S'il est trop sec, il mettra plus de temps à se décomposer.

ASTUCES

Mauvaises odeurs ? Compost tassé et très compact ? **Votre compost est probablement trop humide.** Apportez plus de matières sèches et brassez bien votre compost pour y apporter de l'air (les mauvaises odeurs sont liées à l'absence d'oxygène).
 Fourmis, cloportes, compost qui s'émiette et qui est lent à se décomposer ? **Le compost est trop sec.** Arrosez-le avec un arrosoir et brassez-le.

LES HABITANTS DE MON COMPOST

Votre compost abritera une multitude d'êtres vivants de toute taille : des micro-organismes invisibles à l'œil nu (bactéries, champignons, etc.) aux différents macro-organismes (collemboles, vers à compost, larves, acariens, etc.). Ils n'interviennent pas tous en même temps ni tout le temps, mais ce sont bien eux le moteur de votre compost.



bactéries



acariens



collemboles



larves

COMMENT UTILISER LE COMPOST

Le compost est majoritairement utilisé à l'automne (lors des travaux d'automne au jardin) et au printemps au potager. Il existe différentes phases de maturation (ce qui correspond à son degré de décomposition) du compost et il ne sera donc pas utilisé de la même manière.

Le compost jeune ou frais (moins de 6 mois)

Il est brun foncé, terreux et présente des particules grossières et non décomposées visibles à l'œil nu. Il peut être utilisé de manière générale aux pieds des végétaux déjà bien développés. Il s'étale plutôt à l'automne, pour terminer de se décomposer en hiver. Ne pas oublier de pailler pour permettre au compost de terminer de mûrir en se décomposant au contact de la faune du sol.

Attention : il ne doit être ni enfoui, ni utilisé pour les semis car il est trop riche et pas suffisamment décomposé : les graines « brûleraient ».


Le compost mûr (6 mois ou plus, selon l'intensité de votre compostage)

Son aspect est semblable à l'humus des forêts, il dégage une odeur de sous bois et toute la matière est décomposée. Il s'intègre à la couche supérieure du sol au moyen d'un râteau au printemps en griffant le sol. Si le compost est bien mûr, il peut être apporté à votre sol au printemps. Il peut aussi être utilisé en rempotage.

Quelle quantité de compost utiliser ?

Choisissez la quantité de compost à étaler en fonction de vos plantations :

- **Légumes exigeants** (3 à 5 kg de compost/m²/an) : courgettes, concombres, cornichons, choux, céleris, pommes de terre, tomates.
- **Légumes moyennement exigeants** : (1 à 3 kg de compost/m²/an) : épinards, salade, carottes, pois,
- **Légumes peu exigeants** : (1 à 3 kg de compost/m²/an) : ail, haricots, petit pois, poivrons, radis,
- **Rempotage des plantes en pot** : maximum 1/3 de compost mûr pour 2/3 de terre pour ne pas « brûler » vos plantes.

INFORMATION :  Renseignez-vous auprès de votre commune pour des formations sur le compostage et pour la mise à disposition d'un composteur.



POUR ALLER PLUS LOIN

Utiliser le jeu « Retour aux vers » pour tester vos connaissances sur le compostage et votre habileté au billard hollandais !

Utiliser l'activité « Qui vit là-dessous » pour découvrir la faune du sol,

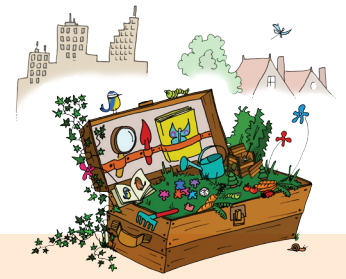
Consulter les fiches techniques sur le lombricompostage et le paillage.



RESSOURCES DISPONIBLES en prêt au Centre de ressources et de documentation de la Mce

Je réussis mon compost et lombricompost, Martin, Ludovic ; Martin, Pascal ; Prédine, Eric. - Terre Vivante, 2011 - 79 p. (Facile & bio).

Composts et paillis : pour un jardin sain, facile et productif, Pépin, Denis. - nouvelle édition revue et augmentée. - Terre Vivante, 2013 - 320 p. (Conseils d'experts).



FICHE TECHNIQUE

Le lombricompostage

Valoriser ses déchets organiques sans pourtant avoir accès à un jardin, c'est possible grâce au lombricomposteur !

UN LOMBRICOMPOSTEUR : QU'EST CE QUE C'EST ?

Il s'agit de la transformation de la matière organique via l'action de vers vivants (ils sont appelés vers du fumier ou encore Eisenia). Un ensemble d'autres micro-organismes (champignons, bactéries, etc.) sont aussi présents mais souvent invisibles à l'œil nu. A la différence du compostage domestique, le lombricompostage n'a pas besoin d'un accès à la terre et peut être fait en appartement.



Le lombri-thé et le compost

Avec votre lombricomposteur, vous obtiendrez deux produits :

- Le **Lombri-thé** : il s'agit de l'eau qui aura ruisselé à travers la matière organique en décomposition dans le lombricomposteur, enrichie en minéraux et pouvant être récoltée dans l'étage du bas. C'est un engrais liquide très concentré à diluer dix fois (1 volume pour 10 volumes d'eau) pour arroser les plantes.
- Le **compost** issu de votre lombricomposteur : une fois mûr, il sert pour repotter les plantes d'intérieur ou d'extérieur.

RESSOURCES DISPONIBLES en prêt au Centre de ressources et de documentation de la Mce

- Les jardiniers de l'ombre: vers de terre et autres artisans de la fertilité, Leclerc, Blaise-Terre vivante, 2002-126 p. (L'écologie pratique).
- Je réussis mon compost et lombricompost, Martin, Ludovic ; Martin, Pascal ; Prédine, Eric-Terre Vivante, 2011-79 p.(Facile & bio).

+ POUR ALLER PLUS LOIN

Utiliser le jeu « Retour aux vers » pour tester vos connaissances sur le compostage et votre habilité au billard hollandais!

Consulter les fiches techniques sur le compostage domestique et le paillage.



COMMENT LOMBRICOMPOSTER ?



Démarrer son lombricomposteur

Placer le lombricomposteur à l'intérieur (dans la cuisine, le garage, la véranda) ou à l'extérieur (sur le balcon ou la terrasse). Mais attention **la température est importante, elle doit toujours être entre 10°C et 25°C** sinon les vers meurent.

Vous pouvez acheter un lombricomposteur ou le fabriquer vous-même (de nombreux tutoriels sont disponibles sur Internet).

Une fois acquis, voici la manière de l'utiliser :
1/ **Composer une litière** au fond de votre lombricomposteur avec du compost et du carton en petits morceaux, puis bien humidifier.
2/ **Ajouter les vers** (achetés ou bien trouver dans un composteur) et les laisser s'installer pendant une semaine avant de commencer les apports de déchets organiques. Cela leur permet de s'adapter à leur nouveau lieu de vie.

Bon à savoir : en Bretagne, vente de vers et de lombricomposteurs à Vers-land dans les Côtes d'Armor, à Tregomeur.

Bien nourrir ses vers

Les vers de votre lombricomposteur mangeront volontiers :

Les épluchures de fruits et de légumes, les restes de repas, les coquilles d'œufs broyées, la farine, le pain, le marc de café, le thé, la tisane (avec filtre ou sachet en papier), le papier et le carton de petit format (essuie-tout et rouleau de papier toilette).

En revanche, ils ne supporteront pas :

- La viande et le poisson, les produits laitiers, les agrumes, les oignons et l'ail, le vinaigre et l'huile, les noyaux de fruits et les graines de courges, les épluchures de pommes de terre.
- Eviter les déchets organiques qui viennent du jardin (désherbage, tonte).

Astuce > couper en petits morceaux tout vos apports afin d'accélérer le processus de décomposition et de « mâcher » le travail des vers !

Comment prendre soin de ses vers?

Pour que votre lombricomposteur fonctionne bien, il faut prendre soin de vos vers, comme si vous en faisiez un élevage !

Le bon fonctionnement de votre lombricomposteur repose sur le soin que vous donnerez aux vers qui feront ensuite tout le travail pour vous.

- Les vers **n'aiment pas la lumière**, ils auront le réflexe de se cacher lorsque vous ouvrez le couvercle. Pensez aussi à ce que votre lombricomposteur ne laisse pas passer la lumière.

- Les vers ont **besoin d'un milieu humide**, ils ne survivent pas si le milieu dans lequel ils vivent est trop sec. Les vers respirent par la peau, elle doit être toujours humide pour permettre le passage de l'air. S'il manque d'eau à votre lombricomposteur, vous pouvez l'arroser un peu avec un vaporisateur.

- Comme dans un composteur, il est important de **bien équilibrer les apports** : environ 70% d'apports mous/humides (épluchure, marc de café, etc.) et 30% d'apports durs/secs (coquilles d'œufs broyées, papier, etc.).

- Il faut aussi **veiller à l'aération** en mélangeant vos apports (par exemple, avec une spatule en bois) afin de s'assurer que le milieu ne soit pas trop humide.



FICHE TECHNIQUE

Les outils d'entretien indispensables

Pour vous aider à entretenir votre jardin au naturel, voici une présentation de quelques outils indispensables. Ils sont présents dans la malle pour pouvoir faire une démonstration de leur utilisation.

LE COUTEAU DESHERBEUR ET LA GOUGE

Réservés à un usage ponctuel sur de petites zones, le couteau désherbeur et la gouge permettent la coupe précise des herbes indésirables et l'arrachage d'une grande partie des racines grâce à la longueur de leur lame.

Indispensables, si l'on souhaite se débarrasser de plantes avec des racines pivot (racines qui s'enfoncent verticalement dans le sol) comme les chardons, rumex et pissenlits.



Comment l'utiliser ?

Planter le couteau dans la terre à la base de la plante pour soulever et décompacter la terre et la déraciner.

LE COUTEAU EMOUSSEUR

Utile pour enlever l'herbe, la mousse ou les herbes indésirables qui poussent dans des endroits inaccessibles (entre les dalles, le long des murs).



Comment l'utiliser ?

Sa lame recourbée permet de gratter dans les petits interstices, pour enlever les herbes que l'on ne souhaite pas voir pousser.



LA BINETTE ET LE SARCLOIR

La binette et le sarcloir s'utilisent pour un travail en surface.

Ils permettent de casser la croûte superficielle du sol. Vous connaissez l'adage « un binage vaut deux arrosages ».

Ils servent également à enlever les herbes superficielles.



Comment les utiliser ?

De préférence par temps chaud et sec afin que les herbes arrachées sèchent sur place.

LE BRASS-COMPOST (c)

Le Brass'compost est un outil en forme de gros ressort, utilisé pour brasser et aérer le compost.

Il permet de décompacter, aérer et mélanger le compost ; évitant ainsi les mauvaises odeurs et permettant une bonne décomposition de la matière organique.

Il est utilisable par les personnes faibles physiquement car il ne demande pas beaucoup de force.

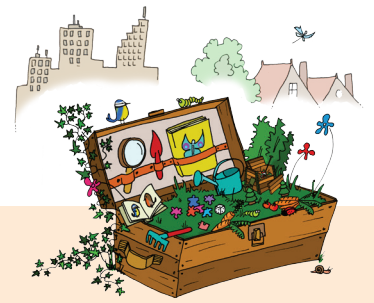
Comment l'utiliser ?

On le visse plus ou moins profondément dans le compost, puis on tire doucement selon ses capacités physiques. Adapter la profondeur en fonction de votre force physique.



POUR ALLER PLUS LOIN

Consulter la fiche « Jardin-pratique, les trucs et astuces de désherbage des jardiniers au naturel » disponible dans la partie ressources de la malle.



FICHE TECHNIQUE

Le paillage

PAILLER POUR COUVRIR LE SOL

un sol nu dans la nature, cela n'existe pas !



Le paillage permet de couvrir le sol grâce à des **résidus de végétaux** : compost peu décomposé, paillettes de lin ou de chanvre, tontes de pelouse, fougères, coques de cacao, feuilles mortes, engrais verts, écorces broyées, branches de taille, broyat, etc.

Il a de nombreux atouts et est un allié puissant au jardin :

- Il **conserve la fraîcheur** en réduisant l'évaporation et protège des variations excessives de température (gelées, vent, soleil),
- Il **limite la pousse des herbes**,
- Il **enrichit le sol** en se transformant en humus lors de sa décomposition,
- Il **procure des abris** pour la faune du jardin,
- Il **permet de recycler vos déchets** de jardin directement sur place.

Au potager

Choisir plutôt un paillis qui se décompose vite comme la tonte de pelouse, le broyat de branches vertes ou les feuilles tendres (on peut les passer sous la tondeuse pour les « découper » et faciliter leur décomposition).

Plantes vivaces et arbustes

Pailler à la plantation et chaque hiver.

Plantes annuelles

Pailler dès la plantation ou lorsque les semis sont bien levés, après une pluie ou un arrosage. L'épaisseur du paillis dépendra du type de culture. Il sera plus important autour d'arbustes et cultures pérennes qu'autour de salades qui ne restent pas longtemps en terre (le paillage se décomposera rapidement pour ensuite laisser la place aux autres cultures).

FAIRE SON PROPRE BROyat

Les feuilles, les tiges des branches d'arbres et d'arbustes, les tailles d'entretien des fruitiers, des rosiers et des arbustes peuvent être broyées pour accélérer et faciliter leur décomposition. On peut alors les utiliser dans le compost comme matière sèche et/ou en paillage au jardin.

Les différentes façons de broyer

Des petites branches d'un diamètre inférieur à 1 cm peuvent être broyées avec une tondeuse. Dans tous les cas, ne pas oublier d'entretenir régulièrement sa tondeuse !

Des branches, avec des diamètres compris entre 2 et 6 cm, se broient avec un broyeur électrique. Au-delà, un broyeur thermique, plus puissant, sera indispensable.

Informations

Renseignez-vous auprès de votre collectivité pour obtenir des formations sur le compostage et le paillage ainsi que pour la mise à disposition d'un broyeur.



POUR ALLER PLUS LOIN

Vous pouvez utiliser le jeu « Retour aux vers » pour tester vos connaissances sur le compostage et votre habilité au billard hollandais !

Consultez les fiches techniques :

- Le lombricomposteur,
- Le compostage,
- Des outils pour désherbage.



FICHE TECHNIQUE

Des sacs plastiques biodégradables ?

Depuis janvier 2017, les sacs en plastique encore autorisés doivent être biodégradables et compostables. Regardons de plus près leurs caractéristiques.

REGLEMENTATION : QUE CONTIENNENT CES SACS ?



Ces sacs plastiques sont constitués :

- De **matières biosourcées**, qui sont des matières d'origine végétale comme le maïs, le blé, la canne à sucre ou encore la patate douce.
- De **polymères d'origine fossile**, qui sont des produits issus de dérivés du pétrole (plastique) ainsi que des métaux lourds, des additifs, etc.

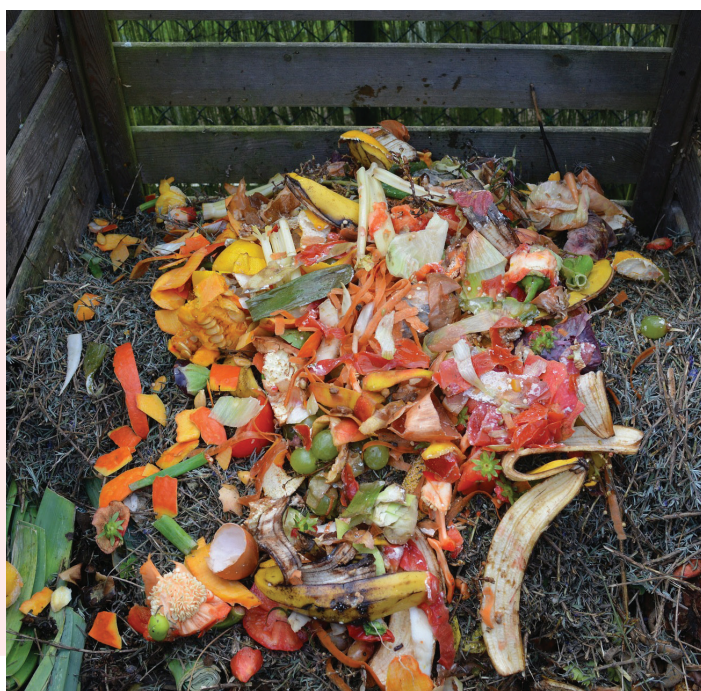
Depuis 2020, le sac est donc constitué de minimum 50 % de matières biosourcées (60 % en 2025), et jusqu'à 50% de composés plastiques, qui ne sont pas sans impacts sur l'environnement.

COMPOSTABLE : KESAKO ?

Le compostage est un processus lors duquel des êtres vivants (bactéries, champignons, vers de terres, acariens, etc.) vont **découper et décomposer la matière organique**. Pour cela, il faut que certaines conditions soient réunies : humidité, température, oxygène, etc.

Ce processus biologique peut se faire :

- soit dans le jardin, on parle alors de **compostage domestique** ;
- soit dans une usine ou sur une plateforme, on parle alors de **compostage industriel**.



PEUT-ON METTRE CES SACS DANS LE COMPOSTEUR ?

Les logos **OK compost** et **Seedling** certifient que le sac est biodégradable et compostable dans un centre de compostage industriel. Le logo **OK compost Home** indique, quant à lui, que le sac pourrait théoriquement être composté en compostage domestique dans des conditions de compostage optimales...

Qu'en est-il de la réalité ?



Même si la réglementation autorise à utiliser ces sacs, ils restent constitués pour la plupart d'une part non négligeable de plastique. Ainsi, **il n'est pas recommandé** de mettre dans son compost les sacs plastiques biodégradables et compostables, même lorsqu'ils sont certifiés **Ok compost Home**.

POURQUOI ?

- Leur **décomposition est difficile** dans les composteurs, y compris dans les composteurs partagés. Les conditions de température et d'humidité ne sont pas réunies et la décomposition est très lente (plusieurs années) ; cela nuit au bon déroulement du processus de compostage.
- Le sac n'est jamais vraiment décomposé puisque les éléments plastiques (jusqu'à 50% de la composition du sac) se retrouvent dans le compost sous forme de **microparticules**, puis dans la terre après utilisation du compost au jardin.

Ces sacs ne se dégradent pas non plus dans la nature et ne doivent en aucun cas y être abandonnés !

ALORS SONT-ILS RECYCLABLES ?

Ces sacs plastiques ne sont pas recyclables. En effet, ils contiennent des additifs qui favorisent leur fragmentation et qui ne peuvent pas être utilisés dans du plastique recyclé : cela les rendrait moins résistants. Ils doivent donc être jetés avec les ordures ménagères... ou à bannir de nos habitudes !

QUELLE SOLUTION ?

Utiliser **un contenant réutilisable** ! Pour faire vos courses, pensez à des sachets en tissu ou en papier ; et pour aller au compost, un petit seau est très pratique !

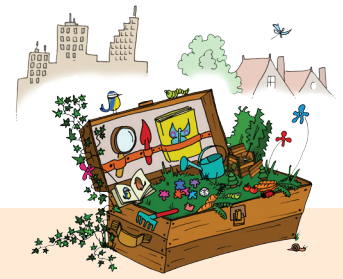


un bioseau



POUR ALLER PLUS LOIN

Voir la fiche technique sur le compostage domestique.



FICHE TECHNIQUE

Les sols

Cette fiche propose une introduction à quelques notions théoriques sur les sols. Nous vous conseillons de consulter des ouvrages spécifiques sur le sol pour aller plus loin que ces notions de bases. Support physique et biologique du jardin, le sol reste encore parfois mal connu. Pour qui veut jardiner, il est important de bien connaître son sol. Allons à sa découverte.

LE SOL, QU'EST CE QUE C'EST ?

Le sol est le résultat de dégradations chimiques, mécaniques et physiques de la roche, ainsi que de l'action du climat (variation de température), de l'eau et des êtres vivants (bactéries, lichens, algues, plantes) sur la roche. Lentement, une couche se forme où apparaissent successivement les champignons, les bactéries, les lichens, les mousses ; puis, les plantes, les premiers animaux, les arbustes et les arbres.

Ainsi, le développement de l'activité biologique apporte de la matière organique qui colorera les sols en brun et noir.

Les constituants du sol ne sont pas figés, le mélange des matières minérales et organiques est assuré par l'eau et les êtres vivants.

Le sol va s'organiser en plusieurs couches horizontales, appelées « horizon ».

LES DIFFERENTS HORIZONS

1/ Surface : partie visible, composée des végétaux installés, plantes et arbres.

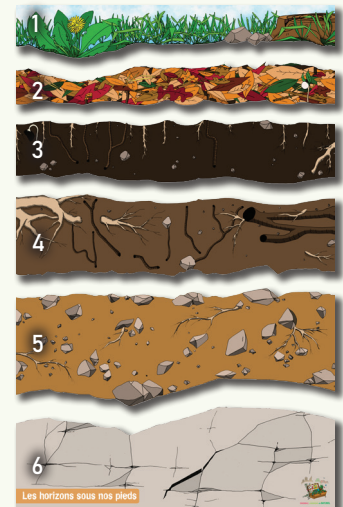
2/ Litière : partie composée de matière organique « fraîche », de débris de végétaux peu dégradés (feuilles, fruits et bois), de cadavres d'animaux et d'excréments. Divers organismes vivants se retrouvent dans cet horizon.

3/ Humus : dans cet horizon, on retrouve la matière organique transformée en humus par les champignons, les bactéries et les animaux du sol. Les restes de végétaux et d'animaux ne sont plus reconnaissables. L'humus est acide et participe à l'altération chimique des roches. Il est consommé par les plantes.

4/ Terre végétale : partie où la matière organique (provenant de l'humus) et les matières minérales (argile, limons, calcaire et sable, provenant de la roche) se mélangent. On y retrouve les racines des grands végétaux.

5/ Sous-sol : partie essentiellement minérale, constituée de cailloux issus de la roche mère fragmentée.

6/ Roche mère : couche minérale dure, où la roche n'est pas altérée.



LES MATIÈRES ORGANIQUES

La **litière** représente l'ensemble des débris végétaux (rameaux, feuilles, bourgeons, fruits...) plus ou moins transformés qui s'accumulent au fil des ans à la surface du sol.

L'**humus** est le résultat de matière végétale et animale en décomposition. La couleur noire d'un sol indique une quantité importante de matière organique. Inversement, un sol de couleur claire indique qu'il contient peu de matière organique. Constitué de nutriments assimilables par les plantes, il est aussi une réserve alimentaire pour la faune et les micro-organismes du sol (champignons et bactéries).

LES MATIÈRES MINÉRALES

C'est le diamètre des particules qui définit leur catégorie. Elles apportent des nutriments aux végétaux. Selon leur proportion, on caractérise la texture du sol.

Argile : diamètre inférieur à 0.002 mm,

Limon : diamètre entre 0.05 et 0.002 mm,

Sable : diamètre supérieur à 0.05mm.



LES TYPES DE SOL

Les types de sol sont définis par la présence plus ou moins importante des éléments minéraux (argile, limon, sable) le constituant. Cette répartition est nommée « texture » du sol. On distingue 3 grandes catégories :

Un **sol argileux** est un sol riche en nutriment, de texture lourde et collante. Il est compact, peu aéré et peu drainant. L'eau a du mal à y circuler. En séchant, le sol se craque et forme une croûte. A l'état sec, il devient très dur et il est alors très difficile à travailler. Il met aussi un certain temps à se réchauffer, ce qui rend plus difficile la levée des graines et la croissance des plantes.

Selon le pourcentage d'argile du sol, ces caractéristiques seront différentes. Par exemple, un sol où l'argile est très importante (plus de 40%) aura la capacité de retenir beaucoup d'eau mais celle-ci ne sera pas facilement disponible pour les plantes car mal répartie dans le sol.

Les sols argileux sont améliorés par le gel d'hiver qui permet aux éléments de s'agréger.

Le **sol limoneux** est composé de grains de taille moyenne (plus gros que l'argile mais plus petits que le sable). Les limons sont issus des alluvions déposées par les cours d'eau. On retrouve des sols limoneux en bord de rivières.

Au toucher, il est doux et onctueux. Il fait penser à du talc.

C'est le sol le plus facile à travailler. Il est fertile, riche, se réchauffe vite au soleil et l'air et l'eau y circulent bien. Par contre c'est un sol fragile, sensible aux variations climatiques (forte pluie, sécheresse) et au travail du sol surtout s'il est fait dans de mauvaises conditions (sol très humide ou très sec). Il a tendance à se tasser en cas de piétinement et à former une croûte. Il a besoin d'être couvert en hiver (paillage, couvert végétal) et d'être travaillé en période de ressuyage.

Un **sol sableux** pauvre en nutriments, sa texture est légère et très aérée. Il est très drainant et retient moins bien l'eau et les nutriments.

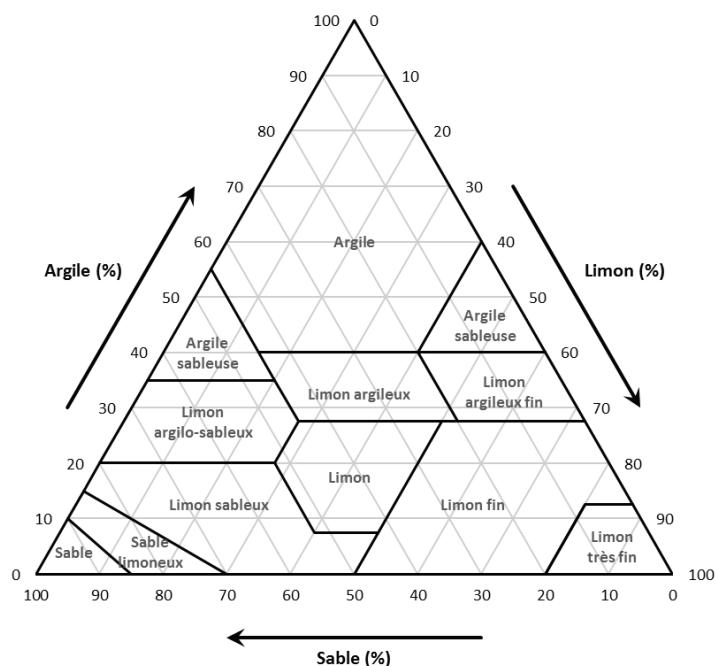
Sa spécificité est sa friabilité. Il sèche très vite.

C'est un bon sol pour le maraîchage car il se réchauffe vite et ainsi est favorable aux cultures précoces. Sa structure légère rend l'exploration des racines aisée. Mais du fait de ses capacités filtrantes, il demande à être arrosé très régulièrement et des apports en matière organiques sont nécessaires.

Un sol est plus ou moins sableux, argileux, limoneux en fonction de la proportion de ces matières minérales.

Exemple dans un sol à texture limono-sableuse : il y a entre 30% et 50% de limon, entre 35 et 55% de sable et entre 10 et 20% d'argile.

Illustration triangle des textures by Louispolaire CC-BY-SA-4.0



LE RÔLE DES PLANTES DANS LA CONNAISSANCE DE SON SOL :

Se nourrissant des éléments présents dans le sol, les plantes ne s'y installent pas par hasard. On ne trouvera pas les mêmes plantes sur un sol calcaire que sur un sol acide. En observant le cortège de plantes présentes spontanément dans votre jardin, vous en saurez plus sur les caractéristiques de votre sol et les éventuels déséquilibres dus à des pratiques d'entretien. On parle de plantes bio-indicatrices.

Par exemple, la présence de la pâquerette indique un sol piétiné d'où sa présence dans les gazons très fréquentés. L'ortie dioïque et le liseron des haies apprécient les sols riches en matière organique et notamment en azote. Le coquelicot est une plante pionnière et se développe dans un sol récemment retourné, à nu.

Pour aller plus loin : consulter le livret « Ortie et compagnie » disponible dans la partie ressources de la malle.